



כניסת שבת: 19:22

יציאת השבת: 20:13 לדעת ר"ת: 21:08

אורי וישעי



עטרת פז - מאמר עורך

LA COURONNE D'OR - EDITORIAL

Le midrash cite **D'... a porté un grand amour pour Israel en leur donnant des bannières**, D'... a attribué à chaque tribu une bannière de la même couleur que la pierre précieuse qui se trouvait sur le pectoral que Aaron Hacoheh portait sur son cœur, et de cette façon chaque tribu était reconnue de loin, et l'on savait que telle tribu était la tribu de Reuven, telle autre était celle de Shimon etc... Tout cela par amour pour le peuple d'Israel, comme le cite le verset du Cantique des Cantiques (2, 4) **Il m'a conduite dans le cellier, et sa bannière qu'il a étendue sur moi, c'est l'amour**. Les bannières du peuple d'Israel étaient sujettes à l'amour de D'...

Le peuple d'Israel sous ses bannières, marchait dans le désert dans un ordre impeccable où chaque tribu marchait avec le bétail les tentes et les enfants avec l'arche sainte au milieu, et campait dans le même ordre impeccable comme le cite le verset (Nom. 2, 2) **Rangés chacun sous une bannière distincte**, et l'ordre de leur marche était un prodige pour les autres peuples à un tel point que nos Sages ont dit que les nations du monde regardaient le peuple d'Israel en marche et s'étonnaient en disant (Cant. 6, 10) Qui est-elle, celle-ci qui apparaît comme l'aurore. Même Bil'am le mécréant a regardé le peuple d'Israel et voulait le maudire, mais en voyant l'ordre parfait de tribus d'Israel (Nom. 24, 2) **Bil'am vit Israël, dont les tribus s'y déployaient**, chaque tribu était à sa place sous sa bannière au point où même Bil'am était lui-même ému et s'est dit **qui peut porter atteinte à ceux-là**, et tout cela concernait l'ordre du campement, et lors des marches dans le désert, avec le tabernacle et ses artéfacts, l'ordre des tribus était particulier et chacun savait quel était sa tâche, quel était son emplacement et comment il devait marcher.

Tout cela vient nous enseigner la voie à suivre pour chaque Juif pour le service de D'... dans tous les sens, car chacun doit avoir un ordre précis selon un programme ordonné, selon lequel chacun a programmé ce qu'il doit faire, et lorsque ce programme est exécuté et que les buts programmés sont atteints, il sait qu'il est sur la bonne voie dans le service de D'... et qu'il est destiné à s'élever. Mais sans programme ordonné, tous les sujets de sainteté, même les plus importants sont susceptibles de mal tourner.

Le traité Arakhin (19B) cite **un chantre qui garde la porte est passible de mort**, pour nous dire que chacun dans le Temple avait une tâche particulière, le Lévi jouait des instruments et chantait dans le Temple, et le Cohen était préposé à garder le seuil du Temple, et si l'un d'eux voulait changer de rôle, **il était passible de mort**, et la raison est qu'il a outrepassé l'ordre prescrit dans le service de D'..., et toute déviation est susceptible d'être significative.

Le peuple d'Israel a eu le mérite de recevoir la Torah selon ce que le verset cite (Exo. 19,2) **Et Israel y campa face à la montagne** et le terme traduit par **campa** est au singulier pour nous indiquer que le peuple était uni comme un seul homme et un seul cœur, et que la paix régnait dans le peuple. Ceci vient dire que lorsque l'ordre règne dans le peuple d'Israel, que tout chose est exécutée d'un commun accord et que personne n'empiète le domaine d'autrui, le service de D'... est accompli d'une manière parfaite, ce qui n'est pas le cas où tout est géré d'une façon **fluide**, sans programme précis et sans ordre de pensée, et dès lors, il est pratiquement impossible de réussir à accomplir le service de D'..., et la vie en général d'une façon correcte.

Les Sages du moussar ont dit **le désordre génère la confusion dans la pensée** et cette confusion se propage dans la vie et le service de D'..., mais cela ne s'arrête pas là, mais aussi dans les petits détails de la vie, une allure ordonnée, des habits bien portés, la manière de s'asseoir correctement, et même l'ordre selon lequel les lacets des chaussures sont noués, car tout cela rentre dans le cadre d'une vie heureuse et ordonnée. Heureux celui qui a le mérite d'avoir cette vie.

כתם פז - ביאורים על הפרשה

LA TACHE D'OR - COMMENTAIRES SUR LA PARACHA

Et D'... parla à Moshe dans le désert du Sinaï (Nom. 1, 1)

La Torah est donnée par trois voies : par le feu, par l'eau et par le désert – le trait distinct du peuple d'Israel est que depuis qu'il est devenu peuple, il a toujours été dévoué à sa Torah et à sa foi.

Le peuple d'Israel est monté sur l'échafaud, sur les buchers et les fours crématoires d'Auschwitz, a été égorgé et ont sauté dans les eaux profondes et ont donné leur vies pour la Torah à chaque fois que les bourreaux des nations les ont obligé à trahir leur foi...

Cette caractéristique et cette puissance du peuple d'Israel se révèle dans trois épisodes de l'histoire du peuple. **Avraham Avinou**, le père de la nation a été jeté dans une fournaise pour sa foi pure qu'il répandait parmi les personnes, et par ce biais, il a implanté la force de la dévotion à ses descendants, et c'était l'acte d'un être unique noble et d'un haut rang.

Le second épisode a lieu sur la Mer Rouge – un peuple entier est entré dans la mer agitée selon l'ordre divin – marchez ! Si cela n'était qu'une épreuve momentanée.

Le troisième épisode a lieu lorsque le peuple d'Israel est parti dans le désert qui foisonnait de bêtes sauvages, de serpents et de scorpions, sans provisions ni eau pendant une longue période – simplement par l'amour et la foi en D'... et en son prophète, comme le cite le verset (Jéré. 2, 2) **je te garde le souvenir de l'affection de ta jeunesse, de ton amour au temps de tes fiançailles, quand tu me suivais dans le désert, dans une région inculte. Grace à ces trois épreuves, le feu de la fournaise, l'eau de la Mer Rouge et le désert dans lequel le peuple d'Israel a marché avec cette confiance dans la parole de D'...** - La Torah leur a été acquise pour l'éternité. Ces trois épreuves sont la garantie la plus sûre de l'existence éternelle du peuple d'Israel.

Eloignes-toi d'un mauvais voisin

Les familles des enfants de Kehat devaient occuper le flanc méridional du tabernacle. (Nom. 3, 29)

En général, les personnes suivent leurs voisins et agissent selon leurs mauvaises voies, et pour cela la mishna dans les Pirké Avot nous guide : **Nitay Haarbéli dit :**

éloignes-toi d'un mauvais voisin, et ne te joins pas au mécréant et ne désespères pas des fléaux.

Le Yalkout Guersmoni commente cette mishna et dit qu'elle ne concerne pas seulement ceux qui habitent dans un mauvais voisinage, mais elle contient un enseignement pour chaque Juif, comme le cite le traité Berakhot (8A) : **celui qui a une synagogue dans sa ville et n'y entre pas pour prier est appelé un mauvais voisin.**

Donc, le Tana **Nitay Haarbéli** dit : **éloignes-toi d'un mauvais voisin** – ne sois pas toi-même un mauvais voisin, mais vas plutôt prier dans une synagogue. Si tu es arrivé dans la synagogue et que tu as trouvé des personnes qui parlent pendant la prière - **ne te joins pas au mécréant**, ne te joins pas à la conversation. Et si tu dis : ceux là parlent à volonté et rien ne leur arrive, le Tana continue et dit **ne désespères pas des fléaux.**



קומי אורי - סיפור לשבת קודש

KOUMI OURI - HISTOIRE POUR SHABBAT

Chaque année, régulièrement, un commerçant avait coutume de réunir dix Talmidei Hakhamim chez lui pour étudier la Torah. Cette étude avait lieu la veille de Shavouot jusqu'au matin, selon la coutume de lire le Tikoun de la veille de Shavouot. **En honneur de cette étude commune, le commerçant faisait une séouda fastueuse leur payait un salaire pour la soirée d'étude.** L'une des années, il était un peu gêné financièrement et il n'avait pas de quoi payer les Talmidei Hakhamim, et le commerçant était très triste à l'idée de renoncer à sa coutume de faire la veillée de Shavouot. Sa femme, en le voyant dans cet état lui dit : mon cher mari, pourquoi tu te soucies ?

J'ai encore un bijou en or, met-le en gage et avec l'argent tu pourras payer pour les Talmidei Hakhamim et pour la séouda.

Le lendemain matin, le commerçant sortit pour mettre en gage le bijou pour recevoir les fonds nécessaires pour les achats pour la fête qui approchait. Après avoir reçu l'argent, il se dirigea vers le marché pour acheter ce qu'il fallait pour la séouda. En route pour le marché, il rencontra **Rabbi Hai Taieb** qui lui demanda de lui donner tout l'argent qu'il avait en main, parce qu'il en avait besoin pour une mariée orpheline et pauvre. Le commerçant était désorienté et ne savait pas quoi faire, il avait mis en gage le dernier bijou de sa femme pour faire la séouda, comment pouvait-il donner tout son argent au Rav ?

Le Rav, en voyant son hésitation, lui dit : **comment hésites-tu encore ? vite, donne-moi l'argent que je t'ai demandé. Le commerçant, sans hésiter, donna tout l'argent qu'il avait au Rav qui s'est empressé de quitter les lieux.** Son cœur s'emplit de tristesse, d'où prendrais-je l'argent pour faire la séouda de la fête ? et que dire à sa femme qui l'attendait impatiemment ? plongé dans ses pensées à savoir quoi dire à sa femme, un chrétien s'approche de lui et demande **es-tu le commerçant Juif tel et tel ?**

Le commerçant répondit avec un sourire à la question du goy. Ce dernier continua : **de grâce, monsieur le commerçant, fais-moi une faveur et vends la marchandise que je te donnerais et en contrepartie de cette vente, je te payerais largement**

Lorsque le commerçant Juif examina la marchandise et constata qu'elle était démodée et que les chances de la vendre étaient faibles.

En voyant l'hésitation du commerçant Juif, le chrétien lui mit la pression jusqu'au point où le commerçant Juif accepta et chacun partit de son côté. A peine après avoir quitté le goy, un serviteur du roi vint à sa rencontre et lui dit : **le roi m'a envoyé vers toi pour acheter une certaine marchandise, et en contrepartie tu seras payé largement.** C'était la marchandise que le goy lui avait proposé de vendre, et le Juif dit au serviteur : dis au roi que cette marchandise sera apportée au palais dans les prochaines heures.

Le serviteur s'éloigna et le commerçant retourna au magasin du goy et lui dit qu'il avait trouvé un acheteur à la marchandise. Il s'est empressé de prendre la marchandise pour l'apporter au palais du roi, et lorsque le roi l'a vue, il était très content et donna au Juif une forte somme pour la marchandise et lui donna encore une somme en bonus. Le commerçant Juif paya au goy sa part dans l'affaire et se dirigea heureux vers sa maison en remerciant D'... pour sa bonté. En s'approchant de sa demeure, il rencontra de nouveau **Rabbi Hai Taieb** qui lui demanda : n'as-tu pas gagné le double de l'argent que tu m'as donné ce matin ? Rentre à présent chez toi et fêtes ta fête dans la joie ! **Le commerçant s'étonna fortement comment Rabbi Hai était au courant de cette affaire ? et se dit : c'est certainement un vent de prophétie qui repose sur Rabbenu Hai Taieb.**

La fête du rassemblement*

Pourquoi nos Sages ont appelé la fête de Shavouot "rassemblement" ?

Parce que ce jour-là, la Torah a été donnée et elle empêche le peuple d'Israël d'aller sur les voies du Yetzer HaRa.

Rabbi Levi Yitzhak de Berdichev. QSMNP.

NdT : les termes traduits par "Rassemblement" et "empêche" ont la même racine étymologique en Hébreu.

הליכות עלבי - חג שבועות

LES PRECEPTES DES ROIS - LA FETE DE SHAVOUOT

La coutume de rester éveillé toute la nuit de la veille de Shavouot jusqu'à l'aube et d'étudier la Torah est répandue dans toutes les communautés d'Israël, et comme le cite le Zohar : les premiers Hassidim avaient coutume de ne pas dormir cette nuit-là, et étudiaient la Torah et disaient : allons hériter de l'héritage sacré, nous et nos enfants dans les deux mondes. Le Zohar rajoute : tous ceux qui font cette veillée et étudient la Torah avec ferveur et joie, seront inscrits dans les livres des mémoires et D'... les bénit de soixante-dix bénédictions et les couronne avec des couronnes du monde supérieur.

Dans le recueil Pirké De Rabbi Eliezer, Rabbi Pinhas dit, la veille de Shabbat, le peuple d'Israël était à côté du mont Sinaï, dressés hommes à part et femmes à part, et D'... a dit à Moshe, va dire d'abord aux femmes si elles veulent recevoir la Torah, car, généralement, les hommes suivent l'avis de leurs femmes comme le cite le verset (Exo. 19,3) **Adresse ce discours à la maison de Yaakov**, ce sont les femmes et **cette déclaration aux enfants d'Israël** ce sont les hommes, et tous ont répondu à l'unanimité, tout ce que D'... dit nous l'exécuterons et nous l'apprendrons. Ce jour-là, le peuple d'Israël a dormi jusqu'à la deuxième heure du jour (environs jusqu'à sept heures du matin) et Moshe est allé dans le camp pour les réveiller, et leur a dit, réveillez-vous ! le marié est arrivé et demande la mariée et attend de vous donner la Torah. Puisqu'au moment de recevoir la Torah, le peuple d'Israël a dormi toute la nuit, et D'... a eu besoin de les réveiller, nous devons corriger cela en restant réveillés toute cette nuit et étudier la Torah.

Lorsque l'on a posé à **Marane Yossef Haim Zatsa"l** la question à savoir si les femmes doivent aussi étudier la veille de la fête de Shavouot et la veille de Hoshana Raba, et sa réponse était que la coutume chez lui est que les femmes ne doivent pas faire la veillée mais plutôt dormir. Et bien qu'elles soient érudites, et que leur coutume est de dire les Psaumes chaque jour, et même si elles assistent à un cours régulier, selon la Kabbalah, ce n'est pas une bonne chose pour les femmes de faire cette veillée à Shavouot, et il a rapporté plusieurs extraits du Zohar pour étayer sa réponse ; **Marane Ovadia Yossef Zatsa"l** a aussi tranché de la même façon en ce qui concerne la veille de Shavouot, mais en ce qui concerne la veillée de Hoshana Raba, il est favorable que les femmes fassent cette veillée tout comme les hommes mais pas pour la veillée de Shavouot.

Il est bon d'étudier le "Tikoun" qui figure dans le livre **Kir'ei Moed** - le Tikoun de la veille de Shavouot qui a été instauré par les Mékoubalim, mais en tout cas, celui qui veut étudier la guémara cette nuit-là a sur quoi s'appuyer ; toutefois si la majorité des fidèles étudient le Tikoun, il est inapproprié de se distinguer d'eux.

Des produits laitiers

Le Rav Moshe Isserlish (plus connu sous ses initiales Ram"a) a écrit que dans certains endroits la coutume est de consommer des produits laitiers le jour de Shavouot, et d'autres Poskim ont ajouté qu'il faut consommer du lait et du miel, pour faire allusion à la Torah qui est comparée au lait et au miel ; d'autres Poskim donnent une autre explication à cette coutume de consommer des produits laitiers le jour de Shavouot.

Et puisqu'il est interdit de consommer des produits laitiers après avoir mangé de la viande si six heures ne se sont pas écoulées après avoir terminé les mets de viande, pour cette raison, la coutume est de consommer un mets laitier, et après avoir rincé la bouche et mangé quelque chose, consommer un mets de viande. **C'est une mitzva positive** de consommer de la viande de bête le jour de la fête, pour accomplir la mitzva de la joie dans la fête, comme l'on dit nos Sages dans le traité Hagiga (8B) : **il n'y a pas de joie sans de la viande de bête**, et aussi du bon vin.

Il faut faire attention et s'abstenir de conversations futiles et légères, car la mitzva est de se réjouir dans le service de D'...